

Un militant palestinien de premier plan arrÃªtÃ© par IsraÃ«l Ã la demande des colons

Description

Des proches dâ??Ayman Ghrayeb, connu pour documenter les dÃ©placements forcÃ©s en Cisjordanie, affirment que sa dÃ©tention vise Ã rÃ©primer son militantisme.

Par Oren Ziv, le 24 novembre 2025



Ayman Ghrayeb. (Avishai Mohar/Activestills)

En collaboration avec Local Call

Le 17 novembre, lâ??activiste palestinien Ayman Ghrayeb est arrivÃ© Ã lâ??entrÃ©e du village de Fasayil, dans la vallÃ©e du Jourdain, en Cisjordanie occupÃ©e, pour documenter la disparition progressive dâ??une communautÃ© sous lâ??effet des violences perpÃ©trÃ©es par des colons protÃ©gÃ©s par lâ??Ã?tat. Ã? son arrivÃ©e, des colons israÃ©liens lui ont barrÃ© la route et ont appelÃ© lâ??armÃ©e. Ghrayeb a dâ??abord Ã©tÃ© dÃ©tenu pendant plusieurs heures avant de disparaÃ®tre, transfÃ©rÃ© vers un lieu inconnu.

Dans un premier temps, lâ??armÃ©e et la police israÃ©liennes ont niÃ© lâ??avoir placÃ© en dÃ©tention. Ses avocats nâ??ont reÃ§u les premiÃ¨res nouvelles que deux jours plus tard : Ghrayeb Ã©tait retenu Ã la base militaire de Samra, dans la vallÃ©e du Jourdain, oÃ¹ les soldats lui ont infligÃ© un traitement qui a nÃ©cessitÃ© un examen mÃ©dical : ils lâ??ont gardÃ© Ã lâ??extÃ©rieur, menottÃ©, privÃ© de nourriture pendant trois jours et rouÃ© de coups.

Ce nâ??est que dimanche, soit six jours aprÃ¨s son arrestation, que Ghrayeb a Ã©tÃ© interrogÃ© pour la premiÃ¨re fois, sur la base dâ??un vague soupÃ§on Â« dâ??incitation Â». Lâ??entretien semble nâ??avoir Ã©tÃ© quâ??une formalitÃ© : son avocate avait Ã©tÃ© informÃ©e Ã lâ??avance que Ghrayeb serait placÃ© en dÃ©tention administrative, une forme dâ??incarcÃ©ration aux contours juridiques flous, sans inculpation ni procÃ¨s, fondÃ©e sur des Â« preuves Â» non divulguÃ©es â?? un outil quâ??IsraÃ«l utilise de plus en plus contre les militants non violents en Cisjordanie.

Ghrayeb est dÃ©sormais dÃ©tenu Ã la prison de Megiddo, oÃ¹ sept Palestiniens au moins ont trouvÃ© la mort depuis octobre 2023. Un juge militaire devrait entÃ©riner son ordre de dÃ©tention demain, sans toutefois lui laisser de rÃ©elle possibilitÃ© de contestation.

Ã?gÃ© de 42 ans et pÃ¨re de quatre enfants, originaire de la ville de Tammun, ce cÃ©lÃ¨bre militant de terrain se rend rÃ©guliÃ¨rement sur les lieux attaquÃ©s par les colons, oÃ¹ lâ??armÃ©e commet des abus, oÃ¹ des communautÃ©s palestiniennes sont victimes dâ??expulsion. Il documente ces Ã©vÃ©nements et les diffuse sur les rÃ©seaux sociaux ; Ã©tant souvent le seul Ã mener ce travail, il est une cible privilÃ©giÃ©e pour les colons israÃ©liens.

Un communiquÃ© de presse publiÃ© par la famille et les collÃ¨gues de Ghrayeb indique que son travail a pour objectif de Â« soutenir le droit des Palestiniens Ã vivre sur leur terre dans la dignitÃ© Â». Son arrestation, ajoutent-ils, Â« nâ??est pas un cas isolÃ©. Les colons de la vallÃ©e du Jourdain ont dÃ©jÃ fait appel Ã lâ??armÃ©e Ã plusieurs reprises contre Ayman, afin de mettre un frein Ã son action non violente Â».

Le systÃ¨me juridique militaire quâ??IsraÃ«l applique en Cisjordanie occupÃ©e prÃ©voit que les dÃ©tenus palestiniens soient prÃ©sentÃ©s Ã un juge dans un dÃ©lai de 96 heures aprÃ¨s leur arrestation ; un contraste marquÃ© avec les rÃ¨gles qui sâ??appliquent aux citoyens israÃ©liens, pour lesquels la durÃ©e maximale de dÃ©tention avant une audience est de 24 heures.

Depuis le dÃ©but de la guerre Ã Gaza cependant, IsraÃ«l a mis en place une nouvelle politique : toute personne arrÃªtÃ©e et placÃ©e, comme Ghrayeb, sous la garde du Shin Bet, lâ??agence de sÃ©curitÃ© intÃ©rieure,peut Ãªtre dÃ©tenue jusquâ??Ã huit jours avant dâ??Ãªtre prÃ©sentÃ©e Ã un juge. Il est frÃ©quent que lâ??Ã?tat dÃ©cide, au 7Ã¨me ou 8Ã¨me jour, de placer le dÃ©tenu en dÃ©tention administrative, le maintenant ainsi en dÃ©tention pendant 12 jours supplÃ©mentaires avant une audience. IsraÃ«l dÃ©tient actuellement 3 368 Palestiniens en dÃ©tention administrative. Ce chiffre nâ??inclut pas les 1200 personnes arrÃªtÃ©es dans la bande de Gaza depuis octobre 2023, incarcÃ©rÃ©es dans des conditions similaires Ã celles de la dÃ©tention administrative, sous la catÃ©gorie juridique de Â« combattants illÃ©gaux Â». 98 Palestiniens au moins sont morts en dÃ©tention israÃ©lienne au cours de ces deux derniÃ¨res annÃ©es, vraisemblablement pour la plupart Ã la suite de tortures, de nÃ©gligence mÃ©dicale ou de privation de nourriture.

Le frÃ¨re de Ghrayeb, Bilal, a rapportÃ© Ã +972 que le jour de son arrestation, les colons ont dâ??abord bloquÃ© la voiture de Ghrayeb avant dâ??appeler lâ??armÃ©e. Â« Quand lâ??armÃ©e est

arrivÃ©e, ils lâ??ont dÃ©tenu pendant trois heures Â», a racontÃ© Bilal. Â« Les colons ont essayÃ© de convaincre lâ??armÃ©e de lâ??arrÃªter ; ils leur ont montrÃ© ce quâ??Ayman filmait, mais les soldats attendaient leurs ordres. Puis les soldats ont parlÃ© Ã un officier du Shin Bet, qui a dit : â??Cette fois, Ayman ira en prison.â?• Â»

Selon Bilal, Â« Ayman a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© uniquement pour satisfaire les colons. Ils savent trÃ¨s bien quâ??il est actif dans toute la Cisjordanie â?? Ã HÃ©bron, Ramallah, JÃ©nine, Naplouse et dans la vallÃ©e du Jourdain â?? et quâ??il travaille, avec de nombreux militants, journalistes et diplomates, Ã transmettre des informations au monde entier. Ils pensent quâ??en lâ??arrÃªtant, ils pourront le faire taireâ?¦ Les colons ont essayÃ© Ã de nombreuses reprises de le rÃ©duire au silence. Ils lâ??ont agressÃ© physiquement, ils ont vandalisÃ© sa voiture.

Nous sommes trÃ¨s peu nombreux Ã connaÃ®tre les communautÃ©s avec lesquelles il est en contact. Il fait venir les mÃ©dias et les organisations de dÃ©fense des droits humains. Quand Ayman est en prison, il nâ??y a plus personne pour documenter leurs crimes ; ils augmenteront donc leurs attaques et le vol de terres. Â»

Andrey X, journaliste indÃ©pendant et militant qui sâ??est rendu de nombreuses fois sur le terrain avec Ghrayeb, a dÃ©clarÃ© Ã +972 : Â« Jâ??ai vu comment il aidait chaque personne quâ??il rencontrait â?? ses centaines, voire ses milliers dâ??amis dans la rÃ©gion. Il donne de son temps, de son argent et fournit beaucoup dâ??efforts pour soutenir des personnes menacÃ©es par la violence des colons. Il est trÃ¨s actif, et ce au grand jour, devenant ainsi une cible pour les colons. Il y a moins dâ??un mois, il a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© avec un autre journaliste, une fois de plus sans aucune raison. AprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© son identitÃ©, qui figure sur absolument toutes les listes imaginables, il a Ã©tÃ© retenu pendant plusieurs heures dans une voiture, les yeux bandÃ©s. Il mâ??a racontÃ© que chaque fois que ses papiers sont contrÃ´lÃ©s Ã un checkpoint, il est arrÃªtÃ©. Câ??est de la persÃ©cution.Â»

Dans une dÃ©claration Ã +972, un porte-parole de lâ??armÃ©e israÃ©lienne a affirmÃ© avoir Â« arrÃªtÃ© un suspect palestinien dans la vallÃ©e du Jourdain lors dâ??un contrÃ´le de sÃ©curitÃ© de routine Â», et que lâ??arrestation Â« a Ã©tÃ© menÃ©e conformÃ©ment aux procÃ©dures Â». Le Shin Bet nâ??a pas rÃ©pondu Ã notre demande de commentaire.

Â« Ils veulent nous rÃ©duire au silence Â»

Ghrayeb est le dernier sur la longue liste de militants non violents arrÃªtÃ©s sans fondement en Cisjordanie. Le 10 octobre dernier, lâ??armÃ©e israÃ©lienne sâ??est rendue au domicile de Rabia Abu Naim â?? 33 ans, pÃ¨re de trois enfants, habitant du village dâ??Al-Mughayyir au nord de Ramallah et militant contre lâ??accaparement des terres de son village par des colons israÃ©liens â?? alors quâ??il coordonnait lâ??Ã©quipe de bÃ©nÃ©voles pour la rÃ©colte annuelle des olives . Sa dÃ©tention aura durÃ© sept jours, son interrogatoire seulement 11 minutes, avant quâ??une ordonnance de dÃ©tention administrative dâ??au moins six mois ne lui soit signifiÃ©e. Il est actuellement incarcÃ©rÃ© au camp dâ??Ofer, prÃ¨s de Ramallah, oÃ¹ deux dÃ©tenus au moins ont trouvÃ© la mort depuis octobre 2023.

Abu Naim avait dÃ©jÃ Ã©tÃ© placÃ© en dÃ©tention administrative pendant prÃ¨s dâ??un an et demi, entre mai 2021 et octobre 2022. Avant sa derniÃ¨re arrestation, il a dÃ©clarÃ© Ã +972 avoir reÃ§u un appel tÃ©lÃ©phonique dâ??un agent du Shin Bet qui a tentÃ© de lui faire dire Ã quel parti politique il

Ã©tait affiliÃ© ; Abu Naim a insistÃ© sur le fait quâ??il nâ??Ã©tait affiliÃ© Ã aucun parti, quâ??il Ã©tait un simple militant agissant pour sa communautÃ© et pour dâ??autres communautÃ©s menacÃ©es.

Â« Lâ??outil de la dÃ©tention administrative a toujours Ã©tÃ© utilisÃ© de maniÃ¨re illÃ©gale et dÃ©raisonnable pour opprimer les Palestiniens, mais depuis le dÃ©but de la guerre, toutes les lignes ont Ã©tÃ© franchies et les procÃ©dures ne prÃ©sentent mÃªme plus le moindre semblant de lÃ©galitÃ© Â», a expliquÃ© Ã +972 lâ??avocate Riham Nasra, qui reprÃ©sente Ã la fois Ghrayeb et Abu Naim.

Â« Des milliers de Palestiniens sont dÃ©tenus pendant des mois dans des conditions inhumaines, sur la base de soupÃ§ons et dâ??informations classifiÃ©es, sans aucune possibilitÃ© de se dÃ©fendre â?? le tout au nom de la â??sÃ©curitÃ©â?• Â», a-t-elle poursuivi. Â« Dans lâ??ombre de la guerre, des militants politiques palestiniens qui participent Ã des activitÃ©s lÃ©gales sont eux aussi arrÃªtÃ©s. Prendre la parole contre la guerre et le nettoyage ethnique, prÃ©voir dâ??aider des familles pendant la rÃ©colte des olives ou encourager les habitants Ã rester dans leurs maisons sont autant dâ??actes devenus suspects, pour lesquels des personnes sont emprisonnÃ©es pendant des mois. Â»

Abu Naim a expliquÃ© Ã +972 quâ??aprÃ¨s lâ??abattage en aoÃ»t dernier de milliers dâ??oliviers par lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã Al-Mughayyir, les raids militaires, les fermetures de routes et les arrestations sont devenus plus frÃ©quentes, ainsi que lâ??Ã©tablissement de nouveaux avant-postes de colons encerclant le village de tous cÃ´tÃ©s.

Â« Il sâ??agit dâ??une politique visant Ã expulser la population, une politique qui est planifiÃ©e depuis longtemps, Â» a-t-il dÃ©clarÃ©. Â« Ils contrÃ´lent dÃ©jÃ la vallÃ©e du Jourdain et les zones environnantes â?? maintenant, câ??est au tour des villages les plus proches. Chaque jour, nous faisons lâ??objet de harcÃ¨lement et de nouvelles restrictions. [Lâ??armÃ©e] saisit le moindre prÃ©texte et le transforme en opÃ©ration dâ??envergure. Â»

Environ un mois avant son arrestation, Abu Naim a Ã©tÃ© tÃ©moin du meurtre de son ami Saeed Naâ??asan, Ã¢gÃ© de 20 ans, lorsque des colons ont envahi Al-Mughayyir et ouvert le feu. AprÃ¨s lâ??homicide, des soldats sont entrÃ©s Ã leur tour dans le village et ont Ã©galement tirÃ© Ã balles rÃ©elles sur les habitants, blessant un autre jeune homme, avant dâ??escorter les colons vers leur avant-poste.

Â« Il y avait trois colons vÃªtus de blanc et armÃ©s de fusils Â», a racontÃ© Abu Naim Ã Local Call aprÃ¨s le meurtre. Â« Ils se sont agenouillÃ©s et ont tirÃ© Ã tour de rÃ´le Ã moins de 100 mÃ¨tres. Saeed a Ã©tÃ© touchÃ© Ã la poitrine ; la balle est entrÃ©e par la gauche et est ressortie par la droite. Quand je lâ??ai vu, jâ??ai tout de suite su quâ??il Ã©tait mort.

Ce nâ??est ni le premier ni le dernier martyr Â», a poursuivi Abu Naim. Â« Ils veulent nous briser, mais leurs efforts resteront vains. MÃªme sâ??ils continuent Ã tuer, nous ne partirons pas. Il nâ??y a pratiquement pas une maison ici oÃ¹ personne nâ??ait Ã©tÃ© tuÃ©, blessÃ© ou emprisonnÃ© Â».

Munther Amira, militant et habitant du camp de rÃ©fugiÃ©s dâ??Aida, en pÃ©riphÃ©rie de BethlÃ©em, a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© et placÃ© en dÃ©tention administrative pendant trois mois au dÃ©but de la guerre. Â« Cela a commencÃ© il y a longtemps, mais aprÃ¨s le 7 octobre, il est devenu clair quâ??ils ne tolÃ¨rent aucune forme dâ??actions contre lâ??occupation â?? mÃªme lorsquâ??il

sâ??agit de simples militants non violents qui tentent de protÃ©ger la population Â», a-t-il dÃ©clarÃ© Ã +972.

Â« Lâ??arrestation dâ??Ayman et son placement en dÃ©tention administrative font partie dâ??un processus au long cours visant Ã menacer les militants et Ã les dissuader dâ??Ãªtre aux cÃ´tÃ©s du peuple Â», a poursuivi Amira. Â« Tout en offrant une protection aux colons qui attaquent [les Palestiniens], ils dressent davantage dâ??obstacles sur le chemin de ceux qui les protÃ¨gent.

Ils veulent nous rÃ©duire au silence Â», a-t-il ajoutÃ©. Â« Ils ne veulent pas que nous documentions les Ã©vÃ©nements ni que nous protÃ©gions la population. Ils veulent vider entiÃ¨rement la zone C et nous forcer Ã vivre cantonnÃ©s dans des bantoustans. Mais mÃªme sâ??ils nous attaquent, nous blessent ou arrÃªtent les militants, nous continuerons notre activisme. Nous ne faisons rien dâ??illÃ©gal. Nous exerÃ§ons notre droit Ã faire entendre nos voix et Ã protÃ©ger notre peuple. Â»

Traduction pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine : C.B.

Source : +972

date crÃ©Ã©e
2025/12/01